

Dalles de moquette – Faciles à poser?

Les moquettes ont longtemps été boudées, pour des raisons et/ou sous des prétextes liés aux allergies aux acariens ou à l'hygiène. Des arguments malheureusement parfois aussi utilisés dans une communication «populiste». Mais ces dernières années, la moquette, et en particulier sous forme de dalles, semble connaître une nouvelle jeunesse. Les dalles de moquette retrouvent leurs lettres de noblesse, notamment dans les bureaux, où leurs avantages sont appréciés: d'une part le format de dalle, qui permet un accès facile aux conduits passant sous le sol, et d'autre part l'isolation acoustique, et notamment l'agréable absorption des bruits. Les exigences imposées aux dalles de moquette sont définies dans l'annexe A de la norme DIN EN 1307 «Revêtements de sol textiles – Classement d'usage». De notre point de vue, ces exigences ne sont pas si exorbitantes qu'elles ne puissent être remplies par les fabricants.

Mais attention!

Les dalles de moquette ne sont en général pas collées sur toute leur surface, mais seulement fixées, conformément aux exigences. La notion de «fixation» étant souvent mal interprétée, les fabricants lui préfèrent, logiquement, le terme plus approprié de «antidérapant». Et c'est bien la fonction de la fixation: pas un ancrage fixe et durable des dalles de moquette dans le support, mais une «pose amovible» et antidérapante. Cet ancrage «limité» ne peut par conséquent pas être comparé à un collage fixe et durable, et ce point doit absolument être pris en compte lors de la planification et de la pose de dalles de moquette.

Le problème des joints apparents – fantaisie ou défaut?

Pour commencer: aucune **norme** ou publication technique comparable n'exige ou n'impose une surface sans joints apparents. Le caractère visible ou voyant des joints relève du **conseil clientèle**, étant donné qu'il dépend, outre de la qualité de la pose, de la nature de la moquette, de la finition de la surface, de la couleur et des motifs.

Les photos 1 à 3 montrent des joints apparents de dalles de moquette Flotex, dus à une pose et une préparation du support incorrectes.

Ces défauts résultent des ouvertures des joints et différences de hauteurs entre les planchers creux et les sous-planchers et entre les éléments des sous-planchers (voir photos 4 à 8).

Les joints et déplacements de la structure du support peuvent également provoquer des joints entre les dalles de moquette, comme le montrent les photos 9 à 11.





Les moquettes épaisses cachent tout (?)

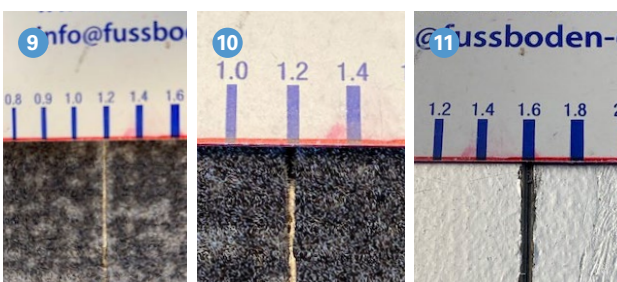
Une idée fausse assez répandue dans la pratique. Les photos 14 et 15 montrent des joints apparaissant dans une moquette « épaisse » (frisée) en raison d'une mauvaise préparation du support. L'œil humain peut percevoir des différences de l'ordre du centième de millimètre avec un éclairage rasant, et les trouver gênantes.



Superpositions des joints – Un terme professionnel pour des erreurs simples

Il est bien connu que les velours des moquettes ne sont pas parfaitement verticaux, mais présentent une inclinaison. Ainsi, dans la pratique, il arrive fréquemment que le velours d'une rangée de dalles se retrouve coincé sous le velours

Avec des dalles de moquette foncées posées sur des supports clairs (plâtre), il faut veiller à ce que les bords de coupe ne fassent pas apparaître des joints périphériques voyants en l'absence de plinthes (voir photos 12 ou 13).



de la rangée voisine, ce qui entraîne la formation des fameux joints en V très voyants (voir photos 16 et 17). Ces superpositions sont des erreurs de pose et constituent un **défaut**!

La photo 18 montre des résidus de velours restés collés sur le support après le retrait de la dalle de moquette.

Sens de pose et installateurs

Le sens de pose des dalles de moquette est également très important, que l'on opte pour une pose dans le même sens



ou à 90°, en damier. Les dalles de moquette présentent en général une flèche sur l'envers (photo 19). Dans certains cas exceptionnels, des flèches tracées a posteriori (photo 20) peuvent porter à confusion.

Photos 19 + 20: les poseurs de moquette expérimentés sont en mesure de déterminer le sens de pose avec d'autres moyens sur la surface des dalles de moquette. Pendant la



pose, il faut tenir compte des tolérances dimensionnelles fixées dans la norme DIN EN 1307 Annexe A, par exemple $\pm 0,20\%$ pour la masse dans la même partie ou $\pm 0,15\%$ pour l'équerrage dans chaque sens. Le poseur de moquette doit pouvoir compenser ces tolérances pendant la pose afin d'éviter les joints apparents (voir les photos 21 et 22).

Problème des «bords»

Les dalles de moquette nécessitent également d'élaborer un «plan de pose» avant de commencer, par écrit ou mentalement. Comme nous l'avons évoqué plus haut, les dalles de moquette ne sont pas collées, mais fixées de manière amovible à l'aide d'un antidérapant. Il convient par conséquent d'éviter les coupes trop serrées et les compressions, et de tenir compte de la tolérance dimensionnelle de $\leq 0,20\%$ dans chaque sens fixée dans l'annexe A de la norme DIN EN 1307. Les rallonges trop petites (photos 23 et 24) et coupes trop serrées (photos 25 et 26) entraînent souvent des déformations et des bombements en raison de la fixation limitée des dalles de moquettes sur le support.



Conclusion

Les dalles de moquette connaissent actuellement un regain de popularité et sont de nouveau fréquemment utilisées dans les bureaux en raison de leurs propriétés avantageuses. Cependant, contrairement à l'usage qui fait appel à un collage sur toute la surface, les dalles de moquette sont généralement fixées de manière amovible à l'aide d'un «antidérapant». D'où l'importance d'une bonne préparation du support – notamment d'une bonne planéité et de seuils exempts de joints. Il convient d'éviter pendant la pose les rallonges trop petites et les superpositions de velours. Étant donné que l'amovibilité est un critère déterminant lors du choix des dalles de moquettes, tout collage partiel (y compris avec des bandes adhésives) doit obligatoirement être convenu au préalable avec l'organisme de contrôle IFF. Cela peut être nécessaire au niveau des bords par exemple, s'il est impossible d'éviter des rallonges en raison de la géométrie de la pièce et que la nature du support dans ces zones n'impose pas une pose amovible.

Auteur: Torsten Grotjohann, Institut für Fussbodenbau 01/23

L'article suivant n'a pas été rédigé par Flooright AG. Il a été soit rédigé à la demande de Flooright AG, soit publié sur la plateforme de Flooright AG avec l'autorisation expresse de l'auteur. L'article est protégé par le droit d'auteur et ne peut être réutilisé sans l'autorisation de l'auteur.